

## A RETENIR CETTE SEMAINE

### **Pensées, primevères.....p2**

**Stade** : Cultures bien développées et fleuries, la commercialisation a démarrée

**Pucerons** : Des explosions de foyers ont été remarquées sur pensées et primevères

**Botrytis** : Cas localisés de botrytis sur primevère

**Ramulariose** : Cas localisés de ramulariose sur primevère

### **Autres bisannuelles de printemps.....p3**

**Stade** : Cultures globalement saines, en cours de floraison

**Pucerons** : Des foyers de pucerons remarqués au cœur des renoncules

**Oïdium** : Quelques cas localisés, sur feuillage de renoncules

### **Pelargonium ..... p4**

**Stade** : Les toutes premières séries ont été empotées en semaine 4 mais la majorité des jeunes plants est réceptionnée en semaines 8-9. Les géraniums démarrent doucement leur croissance. Les cultures sont globalement saines sans ravageurs ni maladies.

### **Plantes à massif.....p5**

**Stade** : les empotages démarrés en semaine 8/9 se poursuivent jusqu'en semaine 14. Le développement des espèces est fonction de leur date d'empotage.

**Sciarides** : A surveiller l'apparition des mouches des terreaux dont les larves très polyphages occasionnent d'important dégâts. La surveillance doit être accrue en conditions chaudes et humides



### 1. Stade de la culture

Les cultures de printemps, pensées et primevères, sont prêtes à la vente. Les cultures sont globalement bien développées et fleuries cependant des foyers de pucerons s'y développent depuis plusieurs semaines. Ces foyers de pucerons représentent un risque fort, non seulement pour les bisannuelles en phase de commercialisation, mais également pour les jeunes plants tout juste arrivés en entreprise, qui peuvent être colonisés.



Allure générale des primevères. Photo EH

### 2. Pucerons

#### a. Observation

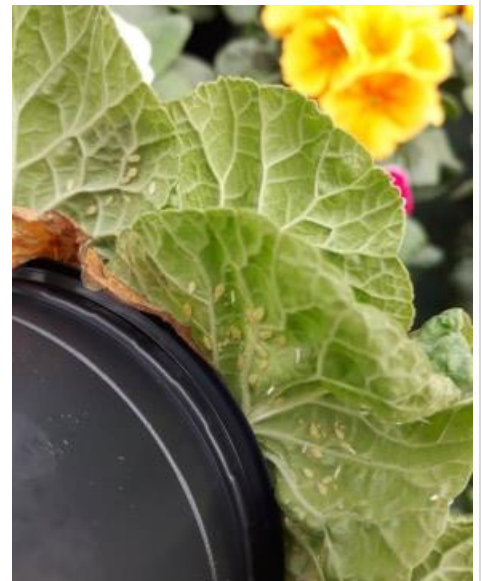
Attention à l'explosion de foyers de pucerons sur primevères et pensées ces dernières semaines chez plusieurs observateurs.

#### b. Seuil de nuisibilité

Les pucerons piquent et déforment les feuilles ainsi que les fleurs. Ils peuvent faire avorter les boutons et ralentir la croissance des plantes par diminution de l'activité photosynthétique. Le développement de fumagine sur le miellat généré par les pucerons, déprécie fortement les végétaux.

#### c. Analyse de risque

Risque fort en ce début de commercialisation des plantes de printemps. Les plantes abritant les premiers gros foyers doivent être éliminées ou isolées. Surveiller les plantes en hauteur, les zones moins visitées et les plantes les plus sensibles. Les apports d'auxiliaires sont possibles pour lutter contre les différents pucerons.



Foyer de puceron sur la face inférieure des feuilles de primevères. Photo EH

### 3. Botrytis

#### a. observation

On observe ponctuellement quelques primevères atteintes de botrytis.

#### b. Seuil de nuisibilité

Ce champignon engendre un pourriture des feuilles et fleurs de primevères, qui se propage rapidement par ses spores. Les primevères y sont très sensibles, notamment parce que le cœur de la plante garde facilement l'humidité et favorise le développement du champignon.

#### c. Analyse de risque

Risque modéré pour le moment, le champignon se développe surtout si les conditions culturales sont trop humides. Le risque peut devenir fort si les primevères et pensées ont fleuries tôt, à cause des températures plutôt chaudes de cet hiver. Certaines fleurs sont alors en train de faner, il faut rapidement nettoyer les plantes avant l'installation et le développement du botrytis.



Botrytis sur feuille de primevère. Photo EH

## 4. Ramulariose

### a. observation

Un observateur note la présence de quelques primevères atteintes de ramulariose. Cette maladie est souvent observée à cette période de l'année de manière très localisée dans la serre.

### b. Seuil de nuisibilité

Certaines feuilles des primevères (en général celles du bas) jaunissent et se ponctuent de tâches marron. Le feuillage est déprécié et la photosynthèse réduite. Ces symptômes sont causés par le champignon du genre *Ramularia*. L'attaque reste en général légère et se propage très peu, elle n'atteint pas toute la plante qui continue son développement.

### c. Analyse de risque

Peu de risques pour les plantes. Il est possible de retirer les feuilles trop atteintes pour éviter l'installation d'autres champignons comme le botrytis.



Primevère atteinte de ramulariose.  
Photo EH



## Autres bisannuelles

### 1. Stade de la culture

D'autres bisannuelles de printemps sont en cours de floraison dans les serres des producteurs : renoncules, pâquerettes. Le développement des plantes et leur état sanitaire est plutôt bon. Comme pour les pensées et primevères, attention cependant au développement de foyers de pucerons.



Allure générale des renoncules. Photo EH



## 2. Pucerons

### a. Observation

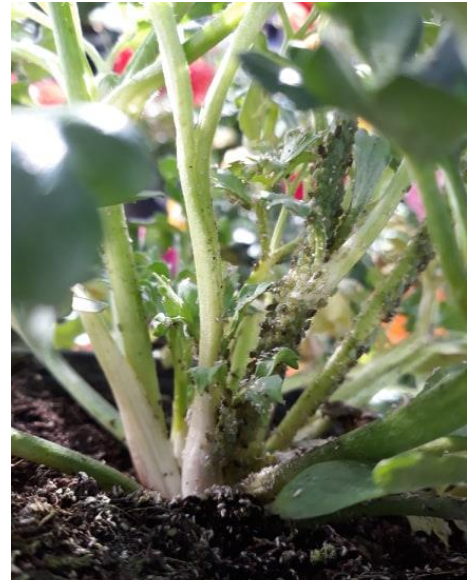
Des foyers de pucerons ont été détectés chez un observateur au cœur des renoncules.

### b. Seuil de nuisibilité

Comme pour les primevères et pensées, le risque de dépréciation de la plante est fort avec la présence de la fumagine.

### c. Analyse de risque

Risque actuellement élevé, identifier et isoler les plantes atteintes.



Foyer de puceron au cœur d'une renoncule.

Photo EH

## 3. Oïdium

### a. Observation

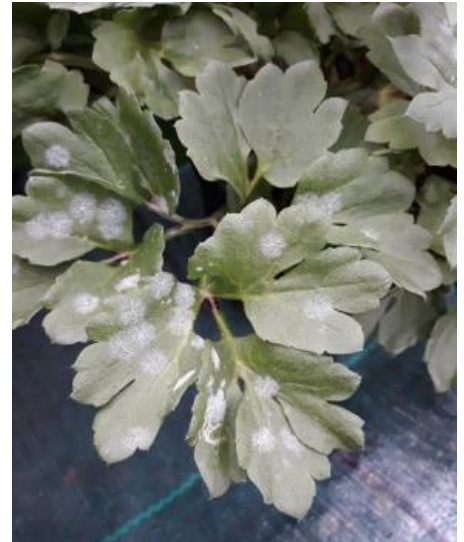
Un observateur a remarqué la présence d'oïdium de manière très localisée sur les renoncules.

### b. Seuil de nuisibilité

Ce champignon couvre le feuillage des plantes d'un mycelium blanc. Il déprécie l'esthétique de la plante et freine sa photosynthèse.

### c. Analyse de risque

Le risque est modéré en cas de foyer très localisé. Isoler la plante car le champignon se propage très rapidement.



Tâches d'oïdium sur feuillage de renoncule. Photo EH



## Pelargonium

### 1. Stade des cultures

Majoritairement empotés à partir de la semaine 8/9 et après une phase d'enracinement d'environ deux semaines, les jeunes plants de géranium ont démarré la croissance de leur partie aérienne.

### 2. Thrips

Aucune présence significative de thrips n'est mentionnée dans les cultures.

### 3. Pucerons

A ce stade, rares sont les pucerons identifiés dans les cultures.



Vue d'ensemble d'une culture de pélargonium. Photo EH



### 1. Stade des cultures

L'empotage des jeunes plants de diversification démarré à partir de la semaine 8, va se poursuivre jusqu'en semaine 14. Les végétaux sont en phase de croissance

### 2. Sciarides

#### a. Observation

Les jeunes feuilles de pétunia, en contact avec le substrat, sont mangées. Dans le substrat, à proximité du collet, apparaissent des larves translucides. Il s'agit de larves des mouches du terreau. Très polyphages aucune jeune plante ne leur résiste.

#### b. Seuil de nuisibilité

La présence de larves n'est pas facile à mettre en évidence. Et trop souvent quand elles sont détectées, le système racinaire des plantes a été beaucoup souffert. Les nématodes *Steinernema feltiae* apportés par arrosage après l'empotage permettent une lutte efficace contre ce ravageur.

De même, des petits acariens comme *Hypoaspis miles* ou *Macrocheles robustulus* traquent les larves de Sciaridés et de diverses mouches des terreaux . Ils sont à déposer à la surface du sol.

#### c. Analyse de risque

Sous les serres de multiplication, en conditions chaudes et humides, le risque de présence des sciarides est très important. La présence de fertilisation organique dans les substrats renforce ce risque.



Vue d'ensemble - plantes de diversification. Photo EH

Dégâts dus aux larves de sciarides sur feuilles de pétunia. Photo EH





# BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

## ÉCOPHYTO

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-duvegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST, SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU HORTICULTURE - PEPINIERE :

Des professionnels de l'horticulture : Horticulteurs et pépiniéristes et des conseillers horticoles

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Rédaction :** EST HORTICOLE

**Crédits photos :** EST HORTICOLE, Partenaires

Coordination et renseignements :

Claire COLLOT, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : [claire.collot@grandest.chambagri.fr](mailto:claire.collot@grandest.chambagri.fr)

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande sur le site internet de la Chambre d'Agriculture du Grand Est

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-duvegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.